

Pierre et le Loup

Sergueï Prokofiev (1891-1953)

L'auteur

Sergueï Prokofiev est né un compositeur russe de la première moitié du XX^e siècle. Son style se caractérise par une grande liberté prise vis-à-vis des règles de l'écriture classique, un rôle prépondérant accordé au rythme, l'association d'un lyrisme moderne et d'inspirations plus sobres. Inspiré par le 7^e art, il est connu pour sa collaboration avec Sergueï Eisenstein.

Résumé

Pierre est un jeune garçon, qui vit dans la campagne russe avec son grand-père. Un jour, il laisse la porte du jardin ouverte : un canard profite de l'occasion pour aller nager sur la mare toute proche. Il se dispute avec un oiseau. À ce moment, un chat approche ; l'oiseau alerté par Pierre s'envole pour se réfugier dans un arbre. Le grand-père de Pierre ramène le garçon à la maison en le grondant et referme la porte, car le loup pourrait surgir. En effet, il sort bientôt de la forêt. Le chat monte se réfugier dans l'arbre pendant que le canard, tout excité, sort de la mare, se fait avaler par le loup.

Pierre prend une corde et en escaladant le mur du jardin, il grimpe dans l'arbre. Il demande à l'oiseau d'aller voltiger autour de la tête du loup pour détourner son attention. Pendant ce temps, il forme un nœud coulant avec lequel il parvient à attraper le loup par la queue. Les chasseurs sortent de la forêt et veulent tirer sur le loup. Mais Pierre les arrête. Ensemble, ils entament une marche triomphale pour emmener le loup au zoo.

Le thème dans l'œuvre...

Pierre et le Loup est à la fois un **conte musical** et une **œuvre pédagogique** : elle a pour but d'**aider les enfants à connaître et reconnaître les instruments de musique de l'orchestre**, en les associant à des personnages et des animaux. Prokofiev explique cela très clairement dans la préface de l'œuvre : « De cette façon, ils apprendront sans effort à identifier les différents instruments de l'orchestre. » Les mélodies composées par Prokofiev dans *Pierre et le Loup* correspondent à la mission pédagogique que le compositeur s'est donnée : elles caractérisent fortement les différents personnages, sont écrites dans un langage musical très clair, mais néanmoins sans trahir le style incomparable du compositeur.

Chacun des personnages de ce conte est représenté par un instrument de l'orchestre :

Pierre est joué par **les cordes** : la mélodie au violon est accompagnée par les autres cordes qui donnent une impression de légèreté. C'est une musique entraînante, joyeuse. Les rythmes pointés et les notes piquées évoquent l'enfant qui marche en sautillant. La phrase musicale, chantante, est facile à retenir.

L'oiseau est joué à la **flûte traversière**. La mélodie, dans l'aigu et très rapide, est émaillée de petites notes qui, associées au timbre de l'instrument, accentuent la ressemblance avec un chant d'oiseau.

C'est le **hautbois** qui joue le thème du **canard** : La mélodie, écrite dans la tessiture grave de l'instrument, est lente et mélancolique. Les notes longues et les mouvements chromatiques (par demi-ton) donnent l'impression d'une plainte. Clarinette, basson et altos accompagnent la mélodie, dans un registre grave également.

Le **chat** est représenté par la **clarinette**, uniquement accompagnée des pizzicatos de la contrebasse puis de toutes les cordes. Le timbre feutré de l'instrument évoque le pas de velours de l'animal, tandis que la mélodie en notes piquées, qui monte et descend sans cesse, rappelle son agilité.

Le **grand-père** est donné au **basson** dont le timbre sombre, dans son registre grave, donne l'impression d'un bougonnement. Le côté menaçant est rendu par les accents répétés, tandis que le rythme caractéristique court-long évoque le boitement du grand-père. Le basson est accompagné des cordes en notes incisives et de la grosse caisse qui ponctuent la marche pesante du personnage.

Le **loup** est représenté par **trois cors jouant ensemble**, apportant de la profondeur au thème. Celui-ci commence sur un accord long et posé, qui donne un effet théâtral saisissant. Le motif répété (quatre doubles + deux croches), joué en crescendo, est très menaçant. L'accompagnement des cordes en trémolos, dans lequel se fond un roulement de cymbale, accentue le côté dramatique.

Enfin, les **chasseurs** sont évoqués par la **timbale soliste**, dont le roulement en crescendo est accompagné par la caisse claire afin d'amplifier l'effet dramatique. Les coups de fusil sont figurés par les accents et les notes rapides du motif suivant le roulement.

